Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 8 OCTOBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 octobre—Température—temps partiellement couvert. Vents du nord et de l'est et léger changement dans la température et le baromètre.

Température du 7 octobre 1880

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin.....	66	19
Midi.....	79	26
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	76	24

Bulletin météorologique.

Jeudi, 7 octobre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gla.....	68	Louisville, Ky.....	70
Atlanta	62	Memphis, Tenn...	71
Corsicana, Tex.....	77	Mobile, Ala.....	74
Cairo, Ill.....	72	Montgomery, Ala.	78
Chattanooga, Tenn	71	Nashville, Tenn ..	75
Cincinnati, O.....	67	New Orleans, La...	79
Davenport, Iowa..	64	Omaha, Neb.....	75
Dubuque, Iowa....	63	Pittsburgh, Pa....	57
Galveston, Texas...	75	Savannah, Gla....	72
Indianola	77	Shreveport, La....	77
Keokuk, Iowa.....	66	St-Louis, Mo.....	70
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn...	61
La Crosse, Wis.....	65	Vicksburg, Miss...	77
Leavenworth, Kan	73	Yankton, D. T....	62

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	4.11	Nashville, Tenn	1.02
Cairo, Ill.....	9.05	New Orleans*...	13.02
Cincinnati, O...	5.09	Omaha, Neb....	6.04
Davenport, I...	2.10	Pittsburgh, Pa	1.02
Keokuk, Iowa..	5.02	Shreveport, La	7.03
La Crosse, Wis.	1.04	St-Louis, Mo...	12.01
Leavenworth, K	6.03	St-Paul, Minn...	1.10
Louisville, Ky.	3.11	Vicksburg, Miss	7.00
Memphis, Tenn	6.06	Yankton	6.05

*Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures

Mariages.

James Grady à Mlle Emma Rubentisch,
Domenico Calzas à Mlle Lucia Antoa,
William Cosgrove à Mlle Kate M. E. Zimmer,
Edwin C. Oneal à Mlle Marie C. Murray,
William Phillips à Mlle Marie Gillis,
Jean Baptiste Galouyé à Mlle Marie Louise Magila.

Naissances.

Mme Benj. Bonneval, un garçon, 4 octobre.
J. Duggan, une fille, 27 septembre.
Chs Hy. Becker, un garçon, 24 septembre.
Louis Creman, un garçon, 29 septembre.
Hugo Walther, un garçon, 17 septembre.
F. Stachle, une fille, 15 septembre.
Jules Serpy, un garçon, 9 juillet.
Manuel Perez, une fille, 7 octobre.
Lucien M. Gex, une fille, 13 septembre.

Décès.

Aimée Olivier, 12 jours, coin Colombus et Derbigny.
Rose Baptiste, c, 36 ans, No 410 rue Bons Enfants.
Martha Burk, c, 23 ans, coin Commune et Genois.
Un enfant de Mme Olympe La France, 12 jours, Carrollton.
Marie Emma Lonco, 17 ans No 68 rue St. Louis.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

S H Parnell, Vicksburg. J C Andress, New York. Sam H Hardiesch, Montgomery. H K Fleming, New York. A Rosenbergh, New York. G A Erekhart, Cleveland. J F Watson, St-Joseph. Frank Guittay, Chicago. L A Kaen, Chicago. Capt Jno W Cammack domestique du fleuve. Henry Sayre, New York. E Scannell, de la côte. Geo W Stevens, Cincinnati. E P Riviere, Nlle-Orléans. C D Middleton, Louisiana. J Ackerman, Cincinnati. L F Conrad, Cincinnati. J Mollenhagen, Cincinnati. W B Symmes Jr New York. H Oppier, New York. A B Outrander, Bale St-Louis. A F Martin, Columbus, Ga. J F Wood, Terrebonne. R Mitchell, New York. J H Acklen, Lou. E C Hosmer, New York. Geo S Obear, jr do. W B Edmunson et Lady, do. Phil G Cooks, Miss. Aug Stracken, France. E Scannell, Côte. A D Bengere, St-John St Dolhman, Cincinnati. J N Canon, Frankfort, Ky. S W Kimball, Mobile. S E James, Fla. C Wilkinson, Mobile. Jas W McMains, Boston. S R Carter, Phila. M Pratt, New York.

CITY HOTEL.

J R D Bridges, C Springs. Jno M Crowell, St Louis. Jno Gillis, Pass Christian. J N Pipes, Morehouse, Pb. E K Grimshaw, Nlle-Orléans. D Evans, Tenn. James Mallon, Joliet. G W Parker et femme, Vicksburg. O L Hill, New York. F D Barnes, St Louis.

L'assessement de la ville.—Nous savons, sous peu, la compilation complète de l'assessement de la Nouvelle-Orléans. Nous donnons ci après les chiffres exacts obtenus jusqu'à présente :

PREMIER DISTICT MUNICIPAL

	Assessement. 1880.	1879.
Premier district d'assessement.....	$5,795,332	$5,649,142
Deuxième district d'assessement.....	4,518,560	4,519,615
Troisième district d'assessement.....	6,070,910	6,365,615
Quatrième district d'assessement.....	13,206,711	9,641,524

L'assessement du cinquième district—de la rue Gravier à la rue du Canal—n'est pas encore achevé.

DEUXIEME DISTRICT MUNICIPAL

Total de l'assessement. Total de l'assessement.
1880 ..... $19,344,616 | 1879 ..... $20,145,087
Réduction, cette année de $800,440.

TROISIEME DISTRICT MUNICIPAL.

1880 ..... $8,390,645 | 1879 ..... $8,377,985
Augmentation de $12,660.

Le tableau du Quatrième District, est inachevé; il indique une augmentation, bien que la constitution exempte de l'impôt les manufactures, qui sont assez nombreuses dans cette partie de la ville.

CINQUIEME DISTRICT MUNICIPAL

1880..... $1,945,148 | 1879..... $1,504,590
Une augmentation de $440,558.

SIXIEME DISTRICT MUNICIPAL

1880..... $5,742,270 | 1879..... $5,110,348
Une augmentation de $631,922.

SEPTIEME DISTRICT MUNICIPAL

1880..... $1,067,330 | 1879..... $1,009,000

Cour Criminelle de District.—A la Section A.—Juge Roman—le grand jury a siégé.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de J. Loyan, John Long, Jérome Loprano, Conrad Hepe et G. Bockern, accusé de voies de fait.

Le jugement de York Middleton, c, celui d'Alice Willis, celui de Mme Lizzie Roehbacher, celui de Preston F. Pallen, accusés de voies de fait, ont été renvoyés—le premier au 8, le deuxième au 22, le troisième au 18, le quatrième au 8 du courant; ceux de Robert Bronson ou Beack, de John Hidran, Ike Johnson, F. F. Kertner ou Kaiser, et John ou Jack Wheat, accusés de vol, au 8 du courant.

A la section B.—Juge Luzenberg—les jugements de M. Francis, Laura Davis, G. Beckern, J. Loyans et Justin Brust ont été remis—le premier au 25, le deuxième au 11, le troisième et le quatrième au 18, le cinquième au 11 de ce mois; celui d'Henry Dandridge, accusé de tentative de meurtre, au 26; celui de Gus. Meyer accusé de port d'arme cachée, au 14.

Louis Drumm, accusé de voies de fait, s'est déclaré innocent.

J. J. Martin, accusé de port d'arme cachée, a été condamné à un an d'amende et au paiement des frais. On a trouvé sur lui un vieux pistolet rouillé dont personne n'est pu se servir.

Les jugements de Richmond Cook, James Donovan, Ann Farley, Mary Jane Fisher, Peter Briscoe ou Louis Nelson, accusés de vol, ont été renvoyés à ce matin, 8 octobre.

Cour du juge Miltenberger.—Isaac Hamilton et Francis Chicou, membres de la société qui accompagnait le convoi d'une personne de couleur mar di dernier, et qui ont assailli l'officier de police Bledsoe qui essayait de rétablir la circulation des "carts", ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Toby Washington, Jeanne Pierre, Jean Pierre, Walter Willis, Milton Smith, Charles Williams, Charles Jones et Charles Hawood, accusés d'avoir insulté un officier de police et délivré un prisonnier, d'avoir poussé un prisonnier à résister à une arrestation, d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, ont fourni un cautionnement de cent piastres en attendant l'instruction.

Conrad Smith et Catherine Heudricks, pour voies de fait, ont donné un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Dick Sheldon, accusé d'attaque à main armée, n'ayant pu donner un cautionnement de $500 a été écroué.

Dan Connors et Chas. Ford, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence, ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

F. Driscoll (caporal de la police du quatrième "precinct") accusé de l'homicide de M. Jean-Marie Barès, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000, qu'il a fourni.

George Lehde, accusé d'avoir insulté un officier de police, a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Ventes immeubles au bureau de l'assesseur des allégations.

E. Howard McCaleb à Edward Eisenhauer, deux terrains et bâtisses, 30x120, rue Carondelet, entre Pleasant et Harmony $500
Jean Brunecque à Peter Blake, un terrain et bâtisses, 29x110, rue Prieur, entre Perdido et Gravier $400
Anthon Kirfer à Widow Jacob Weiler, un terrain et bâtisses, 31x127, rue St. Antoine, entre Clouterie et Derbigny $450
Peter Parker et ux à Zion Traveller, No 1, un terrain, compris entre les rues Lesseps, Jourdan, Quatrième et Simple ..... $168.

L'assesseur de la Cinquième District.—Le bureau de l'assesseur du cinquième district, rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, a été fermé aujourd'hui à 2 heures, pour cause de maladie de l'assesseur. Il ne reste plus que quelques jours pour compléter le rôle d'assessement. Nous espérons que M. Gravier, dont la santé est si précieuse à ses nombreux amis, pourra reprendre ses fonctions sous peu.

Le Dr Jones et la fièvre jaune.—Le Dr Jones a fait, hier, à son bureau, 12 visites, dans le district de la fièvre jaune, et, dans la semaine, 120 visites. Il a constaté 3 cas de fièvre jaune, 3 cas douteux et 3 cas de fièvre intermittente. Il a constaté 3 décès, dans la semaine, 3 décès causés par la fièvre jaune, 3 par les fièvres des marais. Il a constaté 3 cas de fièvre jaune, 3 cas douteux et 3 cas de fièvre intermittente. Il a constaté 3 décès, dans la semaine, 3 décès causés par la fièvre jaune, 3 par les fièvres des marais. Il a ajouté que le cas de fièvre jaune a été annoncé à Washington à l'insu du bureau, qui n'a pas eu le temps de se prononcer.

Le docteur, en parlant de la lèpre qu'on déclarait exister dans la paroisse Lafourche a dit qu'il s'est rendu à Lockport et deux ou trois autres localités qui lui avaient été désignées, et n'y a trouvé aucun cas. A l'extrémité de la paroisse, il a découvert de dix à onze personnes atteintes de la lèpre. Il a recherché l'origine du mal, et ses recherches le portent à croire qu'elle date de l'immigration du Canada. Il a exprimé l'opinion que si les malades étaient bien vêtus et bien nourris, le mal ne s'étendrait pas aussi facilement, et finirait par disparaître.—Les habitants craignent de voir envoyer les malades sur les îles, le docteur n'a pu obtenir que des renseignements imparfaits. Il ne croit pas que le bureau de santé soit revêtu du pouvoir s'agir dans cette circonstance.

Le président de la compagnie des waterworks a été autorisé à poser des tuyaux, dans les limites de la ville, à partir du 15 octobre.

M. Marks, chairman du comité de finances, a annoncé qu'il reste en caisse $4795 66. Les dépenses ont été de $2530 27, les recettes de $2795 24.

Sur la motion de M. Marks, le bureau a sanctionné les ordonnances du Conseil de ville relativement aux fabriques de noir animal.

Le Dr Herrick, secrétaire du bureau, a annoncé que l'auditeur des comptes publics a, conformément à la loi, examiné les livres du bureau et les a déclarés exacts.

Sur la motion du Dr Formento, il a été décidé que, dorénavant, le bureau ne recevra de communications de l'association sanitaire auxiliaire que par l'intermédiaire du comité de conférence ou du président de l'association.

Le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

Paragraphes.—Les honorables Bermudez, Poché et Fenner, juges de la cour suprême, sont de retour parmi nous.

—Les négociants de notre ville ont déjà demandé deux mille billets pour leurs amis du Texas, qu'ils se proposent d'inviter à la grande excursion.

—Les bureaux d'enregistrement des électeurs du quatorzième ward sont au coin des rues Magazine et Octavie.

—La barque "Joséphine", partie de la rive droite du fleuve, avait une cargaison de trente-cinq mille boisseaux de maïs.

—Les Mitchell Rifles ont élu les officiers dont les noms suivent : capitaine, M. Griffin; premier lieutenant, H. F. Brennan; deuxième lieutenant, P. Sullivan; troisième lieutenant, James Roche; premier sergent, James P. Connoll; deuxième sergent, Morris Kenney; troisième sergent, Daniel O'Reagan; quatrième sergent, John Breen; porte-drapeau, John Green; premier caporal, Jas. Flanigan; deuxième caporal, Wm McGuire; troisième caporal, J. D. Walson.

Officiers civils—président Edward Harris; secrétaire archiviste, H. F. Brennan; secrétaire aux finances, Morris Kenney; trésorier, Patrick Sullivan.

—Le gouverneur a permis que les séances de la Convention des Etats, appelée dans le but d'améliorer la navigation du Mississippi, aient lieu dans la salle des Représentants.

—M. Glynn, administrateur du département des comptes publics, va publier les noms de tous les contribuables qui figurent dans la transaction de l'agent en scrip, mentionnée durant l'enquête Gauthreaux. Il croit que ceux dont les taxes ont été payées légalement se présenteront à ses bureaux et pourront ainsi reconnaître le scrip, qui, dès ce moment, sera considéré comme cagé 116 et annulera la taxe.

—Le Soutwestern Lodge No 40, I. O. O. F., donne un divertissement musical le samedi soir, 16 octobre, à l'Odd Fellow Hall. On commencera à sept heures et demie. Nous prions la loge d'agréer nos remerciements pour les invitations.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $31,628 92 dont $2,073 41 provenant du département du revenu intérieur, $255 00 de $160 03 en argent, et $1,307 en billets, provenant de la douane, $3,820 42 du bureau de poste, $23,000 de l'hôtel de monnaie, $1,213 06 de différentes sources.

—John Gutherie a été arrêté au coin des rues Erato et Constance. Il est accusé d'ivresse et de bris de paix.

—Laura White, accusée d'avoir attaqué Betty Stiller dans une intention de vol, a été arrêtée dans la rue Melpomène, près celle Liberté.

—Joseph Alphonse, c., déclaré atteint d'aliénation mentale, a été écroué à la station du sixième "precinct."

—Conrad Smith a été arrêté au coin des rues Crossman et Prout. John Hendricks l'accuse de l'avoir battu dans l'intention de le tuer.

—Charles Ford et Dan Connors, accusés de vol et de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été écroués à la station du troisième precinct.

—John Mullen, âgé de 23 ans, natif de Philadelphie, a été envoyé à l'hôpital de la station du port.

—Catherine Rutherford, c., pour ivresse et bris de paix, a été arrêtée à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Milan.

—Cécilia Eagan et Marie Anne Gallagher, pour s'être battues et avoir troublé la paix, ont été arrêtées au coin des rues Peters et Girod.

—Hier matin, à dix heures et demie, la locomotive No 10 du chemin de fer de Carrollton s'est heurtée contre une charrette que conduisait Geo. P. Griner, au coin des rues St Charles et Burdette; le véhicule a été brisé, et M. Griner a été grièvement blessé. On l'a transporté chez lui, au coin des rues Pennisten et Laurel, où il a reçu les soins du Dr C. S. Mercier. Le docteur ne s'est pas encore prononcé sur l'état de Griner. Frank Simon, conducteur du "Dummy", a été arrêté.

—Le Dr Wm Bogel est de retour à la Nlle-Orléans, après un séjour de deux ans en Europe.

—Le syndicat chargé de liquider la dette municipale s'est réuni, hier, à l'Hôtel de Ville; il a résolu d'en appeler aux tribunaux si le maire approuve l'ordonnance qui accorde à la compagnie Crescent City de chemin de fer, une prolongation de dix ans relativement au chemin de fer dit: "Upper Magazine", dont nous avons déjà parlé.

—Le juge Billings sera ici le 25 de ce mois, date de la ouverture de la cour de district des Etats-Unis.

—Le corps de M. Frédérick Auguste Moller, natif d'Allemagne, âgé de soixante-deux ans, a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Conti. Mme Dubos, domicilée au coin des rues Bienville et Tremé, chez qui le défunt demeurait, nous a informé qu'il est parti de chez elle lundi dernier et que, depuis cette date, elle n'a plus entendu parler de lui. C'était un homme, aimé de tous ceux qui le connaissaient. Il y a de cela six semaines, il était sous l'influence de la boisson; deux individus l'ont fait monter dans une voiture, l'ont transporté à une grande distance de la ville et, après lui avoir enlevé tout ce qu'il avait sur lui—son paletot, une montre et une petite somme d'argent, l'ont déposé dans un magasin de comestibles d'où il est revenu chez Mme Dubos, à onze heures du soir. Le Dr Dreyfus, sous-coroner, a pratiqué la levée du cadavre et déclaré que Moller s'est noyé.

—Anthony Deaux, âgé de soixante-cinq ans, est mort, hier matin, à neuf heures, à l'hôpital, des suites de blessures. Il a été écrasé le 5 du courant, par une charrette.

—Ambroise Miller, âgé de dix-huit ans, a été envoyé à l'hôpital, du No 225 de la rue Commune.—Richard Wolverton, âgé de trente-huit ans, a été envoyé de la station centrale, à la même institution.

—John Conners, âgé de vingt ans, était ivre et couché hier matin, à neuf heures, sur des charpentes, près du "track" du chemin de fer de Morgan, au pied de la rue Galennié; il a été renversé par un des "cars"; son pied s'est pris entre les roues et a été écrasé. Le blessé est à l'hôpital.

"En résumé, notre succès a été complet, puisque j'ai pu enlever plus de huit cents filles, ainsi que les hommes que je considérais comme dangereux et parvenir moi-même l'île d'Hiva-Oa ou Dominique (3,200 hab.) dans tous les sens, sans répandre une goutte de sang; que les naturels de cette île, ainsi que ceux des îles Tanata (500 hab.) et Fête-Hiva (800 hab.) nous donnent chaque jour la preuve qu'ils sont prêts à faire tout ce que nous voulons.

"Il y a dans ces îles de belles vallées; le copra, le coton, la canne à sucre, le café, le maïs, l'élevage des bestiaux réussissent parfaitement et la race marquisienne est énergique. Je crois donc que ce groupe peut avoir de l'avenir et que des Européens d'une bonne conduite pourraient s'y faire une excellente situation; leur vie et leurs propriétés sont, je me plais à le répéter, absolument assurées dans cette possession française."

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Funérailles d'Offenbach.

New-York, 7—Une dépêche de Paris dit : Les funérailles d'Offenbach ont été célébrées à la Madeleine, ce matin, en grande pompe. La foule était immense au dehors comme à l'intérieur de l'église. Le char funèbre était chargé de couronnes, de guirlandes envoyées par les théâtres de Paris et presque tous ceux des capitales de l'Europe.

Dans le nombre on en remarquait une fort belle offerte par les Galeries St Hubert de Bruxelles, une autre venant de l'Alhambra de Londres, une autre venant de l'Opéra Comique. Bien avant le commencement du service, à 10 heures, tous les sièges de l'église étaient occupés. Même les faites des autels avaient été envahis.

L'église était richement tendue de draperies noir et argent, au centre s'élevant un superbe catafalque tendu de noir et entouré de candelabres d'argent. Le cortège funèbre était précédé d'un détachement de soldats de la ligne qui, la baïonnette au fusil, prirent position aux deux côtés de l'autel.

Offenbach avait droit aux honeurs militaires, puisqu'il était chevalier de la légion d'honneur. La messe a été chantée par Faure, Talazac et plusieurs autres grands artistes.

Le cortège est parti pour le cimetière Montmartre, vers 11 heures et demie, suivi d'un grand nombre d'amis du défunt. On y remarquait peu près toutes les célébrités artistiques de Paris.

New York, 7—Une autre dépêche de Paris dit qu'Offenbach laisse fort peu d'argent. Il avait perdu presque toute sa fortune pendant la direction si brillante mais si peu économique de la Gaîté.

La chute du drame de Sardou, (*La Haine*), qu'il avait monté avec un luxe inouï, au Théâtre, lui avait coûté plusieurs centaines de mille francs. Ses derniers ouvrages non plus n'avaient pas eu un grand succès au point de vue des recettes. La propriété de ses nombreux ouvrages doivent pourtant avoir un grand prix.

On affirme que, peu de temps avant sa dernière maladie, il avait prié M. Carvalho de hâter la production sur la scène de ses *Contes d'Hoffman*.

Je n'ai plus qu'un désir, disait il, c'est d'assister à la première représentation de mon opéra. Il est mort sans avoir pu satisfaire son dernier souhait. L'extrême-onction lui avait été administrée par le vicaire de St-Louis d'Antin.

Une seconde démonstration navale proposée.

Londres, 7—Une dépêche de Vienne dit que des cabinets anglais et russe ont déjà donné leur opinion sur la note turque, à savoir qu'il est impossible de la prendre pour base d'aucune négociation. En communiquant cette opinion, le cabinet anglais a demandé la reprise d'une immédiate action combinée sur une plus large échelle : il s'agirait d'une autre démonstration plus près de Constantinople, sans toutefois abandonner la démonstration contre Dulcigno.

L'amiral russe prêt à marcher.

Londres, 7—Une dépêche de Bodaie à l'agence Reuter dit : On affirme que l'amiral Seymour a reçu l'amiral commandant l'escadre russe, de se tenir prêt à mettre à la voile au premier ordre.

Départ du consul autrichien de Scutari.

Scutari, 7—Le consul austro-hongrois ici a reçu l'ordre de se préparer à partir.

Crise dans l'industrie du coton en Russie.

Londres, 7 — Le correspondant du Manchester Guardian dit que le gouvernement russe a convoqué une conférence des fabricants de coton russes à Moscou, pour s'occuper de la crise dont est menacée cette industrie. Dans de nombreuses fabriques de Moscou, les salaires ont été réduits de 15 pour cent.

Une récente réduction de dix pour cent dans la grande fabrique de Khludeff, à Smolensk, y a produit une grève de quatre jours et une émeute.

On craint des troubles du même genre ailleurs, si les salaires sont réduits, attendu que la mauvaise récolte a doublé le prix des denrées alimentaires.

Soulèvement des Kurdes.

Teheran, 7.—Le chef kurde, de ce côté de la frontière, a joint ses forces à celles de Hameck Agha, chef des Kurdes Persans. Les deux alliés ont une armée de 15,000 hommes, la plupart armés de carabines Martini Henry. Après avoir ravagé les districts de Lahigan et de Margalga, ils se trouvent à 50 milles de Tauris. L'alarme règne dans tout le district qui se trouve sans défense. Un général persan est parti pour Lauris, hier soir, afin d'y rassembler des troupes. Les Kurdes, dans leur marche, ont capturé deux canons.

Alliance de la ligue des terres avec le féminisme.

New York, 7.—Une dépêche de Dublin dit que M. Parnell a formé une alliance avec la ligue des terres et les nationalistes ou fénians. Désormais, ces derniers doivent être traités amicalement. Les deux organisations travailleront de concert en vue d'un objet commun. L'agitation ne se bornera plus à la question des propriétés, elle vise plus haut, et il est difficile de prévoir les résultats de cette combinaison.

Les Fenians rêvent une révolution; les membres de la ligue des terres espèrent obtenir l'autonomie. Inutile de dire que si une insurrection générale avait lieu contre les loyers, ce qui devient chaque jour plus possible, le mouvement serait irrésistible. Toute l'armée de l'Angleterre ne suffirait pas à déposséder tous les fermiers. Y réussit-elle, que les propriétaires n'en seraient pas moins privés de leurs rentes et devront payer les frais du déploiement de la force armée.

Qu'on y songe, d'un côté, les liqueurs des terres maintenant l'irritation parmi les populations, de l'autre, les sociétés secrètes procèdant par intimidation, commettant des délits des assassinats, tout cela crée une situation qu'aucun rebelle irlandais ne pouvait jamais espérer.

Aucun Anglais n'aperçoit encore l'effroyable crise qui se prépare. Un commence à le pressentir dans le Nord où l'idée se propage peu à peu dans les esprits, d'une agitation dans le Sud menaçant de devenir un inconvénient à part.

Congrès socialiste.

Londres, 7—Une dépêche de Genève au Daily News dit: On annonce qu'un congrès de socialistes aura lieu à Zurich, en 1881. Des circulaires ont été envoyées aux principales sociétés socialistes de l'Europe pour leur demander leur coopération.

Naufrages du Stag, du Robinia et du Benalla.

Londres, 7—Une dépêche de St. Michel, Açores, via Madère, annonce que le steamer anglais Stag allant de la Nlle-Orléans à Marseille, Robinia, de la Nlle-Orléans au Havre, et Benalla, de la Nlle-Orléans à Bayonne, ont sombré dans le port pendant une tempête. Le Robinia a sombré dans une eau profonde; il est probablement tout-à-fait perdu.

Le Benalla a sombré dans le port, après être entré en collision avec le Robinia. Le Stag s'est échoué et est plein d'eau, il a été inspecté et doit être vendu.

Gonzales proclamé président.

Havane, 7.—Le vapeur de la malle anglaise apporte de Vera Cruz des nouvelles de Mexico jusqu'au 1er courant. Le 25 sept., la Chambre des Représentants a voté à une grand majorité, une résolution déclarant le général Gonzales président de la république. Le président commence le 1er décembre prochain.

Voici le résultat du scrutin : Gonzales, 11,528; Benite, ——; Mejia, 529; Cadena, 1,055; Vallarde, 165; Zamicana, 76; voix perdues, 285. Le général Gonzales était dans l'intérieur n'est attendu dans la capitale que le vendredi de l'inauguration.

Tahiti et les îles Marquises.

Le schooner *Greyhound*, capitaine Burns, parti de Tahiti le 14 août, vient d'arriver à San Francisco. Au moment du départ du *Greyhound*, à Papeëte, il y avait les deux frégates françaises *Victorieuse* et *Dayot*. Le vice-consul des Etats-Unis, M. Hazel Kelley, est mort à Tahiti le 5 août dernier.

Nous lisons dans le *Messager de Tahiti*, en date du 30 juillet :

M. l'amiral commandant en chef la Division navale du Pacifique, a adressé aux troupes de l'expédition des Marquises l'ordre du jour suivant, que le commandant-commissaire de la République est heureux de publier :

ORDRE DU JOUR.

"Le contre-amiral commandant en chef le corps expéditionnaire aux Marquises, témoigne aux volontaires tahitiens, aux volontaires marquisiens, aux militaires de toutes armes, ainsi qu'aux marins qui ont pris part à l'expédition des Marquises, toute sa satisfaction.

"Grâce à leur esprit militaire, à leur dévouement et à leur discipline, l'île de Hiva-Oa et celle de Fatu Hiva ont été rapidement soumises et désarmées et la paix règne partout aux Marquises.

"L'amiral sera heureux d'écrire au gouvernement que les Tahitiens, les Marquisiens et les Français ont agi comme de véritables frères, et il décide que les noms de tous ceux qui ont pris part à l'expédition seront inscrits sur des registres spéciaux.

"Le présent ordre sera traduit en tahitien, en nukahivien, et sera lu aux troupes à l'issue de la revue.

"A bord de la *Victorieuse* : Taio-hae, 11 juillet 1880.

"Le contre-amiral commandant en chef la division navale de l'Océan Pacifique et le corps expéditionnaire aux Marquises.

"BERGASSE DU PETIT-THOUARS."

On publie également l'extrait que voici d'une lettre adressée par l'amiral du Petit-Thouars à M. Antoine Forest, consul de France à San Francisco :

"Depuis que je vous ai écrit ma dernière lettre, tout est resté parfaitement tranquille aux Marquises; les indigènes sont pleins de confiance en nous et toutes les recommandations que j'ai adressées aux habitants sont en voie d'exécution. C'est ainsi que la fabrication d'eau-de-vie de coco a entièrement cessé, que les postes se pérennisent parfaitement, que les enfants se pressent à la porte des écoles.

—Hier matin, à onze heures et demie, une rixe a eu lieu au marché de la rue des Magasins entre John A. Duffin, petit garçon blanc, et Wm. Moore, homme de couleur; ce dernier a reçu du premier un coup de couteau au bras gauche. Duffin a été arrêté.

—Deux mulets attelés à une charrette de boulanger ont pris le mors aux dents dans la rue Carondelet, près celle Marengo. Après s'être heurtés contre deux réverbères ils ont été arrêtés. Le véhicule a été brisé.

—Thomas Summers, âgé de treize ans, domicilié au No 557 de la rue Dryades, a été légèrement blessé au-dessus de l'oeil droit par le conducteur du "car" No 48 de la rue Dryades.

Demande de renseignements par le gouverneur.—Le gouverneur a prié les présidents des jurés de police de chacune des paroisses de l'Etat de le renseigner :

1° Sur le taux de la taxe destinée au maintien des écoles publiques, dans les dix années expirées le 31 décembre 1879; le montant perçu dans chacune de ces années; l'usage fait de la somme; sur le nombre et le genre des écoles;

2° Sur le taux de la taxe destinée au maintien des écoles en 1880; le total des recettes, y compris le "poll tax;"

3° Sur le taux de la taxe destinée au maintien des levées; le montant reçu chaque année; l'usage fait du montant;

4° Sur le taux de la taxe pour toutes les dépenses, excepté pour le maintien des écoles et des levées; l'usage fait du montant.

5° Sur la situation actuelle de la paroisse, sous le rapport du bon ordre, de la prospérité et de l'industrie, comparé à la situation de 1870 à 1876, inclusivement.

6° Sur les ressources de la paroisse et les avantages qu'elle offre aux immigrants qui désirent s'établir au Sud-Ouest.

La Commune! La Commune!

Dès le matin du 21 septembre, Paris a été inondé de porteurs qui s'étaient galonné la casquette avec un journal portant pous titre : *la Commune*, et il fallait les entendre crier à tue-tête : "*La Commune! La Commune!* de Félix Pyat!"

Constatons que la vente a bien donné. On s'arrachait littéralement les numéros du faubourg Saint-Antoine et du faubourg du Temple. Nous ne parlons pas des quartiers excentriques, où la nouvelle feuille a été répandue à profusion.

Félix Pyat a installé les bureaux de son journal, rue Saint-Joseph, au numéro 10, à l'étage au-dessus de celui qu'occupe le "Soleil"; en sorte qu'il devra fatalement se rencontrer souvent dans l'escalier avec notre éminent confrère, M. E. Hervé.

Quant à son domicile personnel, Félix Pyat loge chez son ami Maurice Lachâtre, ancien sénateur de la Commune, à l'entresol-sous-Bois, sur la ligne de Vincennes.

Félix Pyat est, paraît-il, plus jeune et plus vert que jamais. Il revient avec une accumulation de haines et de rancunes qu'il va dégorger dans sa langue âlnu, cette langue imagée, boursouflée même, mais singulièrement éloquente par endroits.

Nous croyons toutefois que l'auteur du *Défonnier de Paris* se leurre s'il se croit assuré d'un autre succès que le succès de la curiosité du premier jour. Cet homme s'est trop fait d'ennemis. Pendant la Commune même, c'était à qui le fuirait. On se rappelle ses démêlés célèbres avec Rochefort. Rossel ne l'aimait pas davantage, et ne se gênait pas pour exprimer ses sentiments dans des termes énergiques. Pendant l'exil, il a eu une altercation retentissante avec un autre communard, le citoyen Lefrançais.

Il ne lui reste, paraît il, des anciens membres de la Commune qu'un seul ami sérieux, Trinquet; et Trinquet n'est pas encore de retour de la Nouvelle-Calédonie.

La *Commune* publie en tête de ses colonnes la déclaration suivante :

DÉCLARATION.

Après l'amnistie de l'empire, il y a vingt ans, les proscrits de Décembre, en réunion générale de leur société à Londres, votaient unanimement la déclaration suivante :

"A nos concitoyens,

"L'édifice est couronné. L'empire a comblé son crime envers nous. Il nous amnistie. Insulte, piége ou peur de revanche, il nous amnistie.... Nous ne l'amnistions pas. Les républicains de Février ne pardonnent pas à l'empereur de Décembre. Ils protestent contre sa grâce. Après avoir voulu punir, il ose absoudre. Il double l'attentat. Le crime ne peut pas plus gracier que frapper. Le droit de grâce tient au droit de peine : et ce dernier droit est à nous sur lui. Malgré plébiscite, il est ce qu'il était, et nous sommes ce que nous étions, malgré coup d'Etat et coup de grâce, ayant toujours droit sur lui et pour nous. Contre l'usage de ce droit qui prime tout, clémence comme sentence, il n'y avait quoi? Une force qui crée, un fait qui cesse, une porte qui s'ouvre.... A nous d'entrer, s'il le faut, pour les besoins de notre cause; à lui d'accepter notre justice. Nous la lui ferons, quand nous pourrons. Nous rentrerons alors de plein droits, et pour remplir notre devoir.

"LE COMITÉ DE LA COMMUNE RÉVOLUTIONNAIRE."

Nous lisons, dans ce même numéro de la *Commune*, la déclaration suivante, qui nous ramène aux plus beaux jours de notre histoire :

Aujourd'hui, après l'amnistie de la présidence, les proscrits de mai n'ont guère plus à dire, sinon que l'amnistie opportuniste a été encore moins prompte et moins digne que l'impériale; qu'elle les a torturés par ses lenteurs, insultés par ses motifs, exaspérés par ses exceptions; bref, qu'elle les a mis encore plus à l'aise pour la reconnaissance de la grâce et la revendication du droit. Le reconnaître! Qui donc la doit, des proscrits ou des proscripteurs? Des graciés rentrant la plupart sans pain, sans gîte, pour mourir de faim dans la République qu'ils ont faite, ou bien des cléments, gros et gras, rentés en paix à traire la République? Nous rentrons donc aujourd'hui comme autrefois, pour faire tous notre devoir. Hommes de la République et non ses hommes de joie, nous revenons imperturbablement à notre tâche. Inflexibles dans nos principes, nous déclarons que le vote des chambres peut faire loi et non droit; qu'il ne peut changer le droit en crime, le crime en droit.

Peine ou grâce, n'importe! Nous resterons avec la même cause et le même drapeau pour reprendre la lutte où nous l'avons laissée, pour le droit quand même, prêts à servir jusqu'au bout le seul souverain qui ait eu nos services et nos serments, le seul qui nous ait amnistiés, le peuple.... oui, un jour même avant les chambres, le 20 juin, le peuple de Paris, qui en nommant le forçat Trinquet, nous a rendu France, droits et noms.

Les membres amnistiés de la Commune de Paris,

FELIX PYAT, GAMBON, PROTOT, MELLIER, J.-B. CLEMENT, VESSIER, CLUSERET.

Le prochain cabinet de Gonzales.

Havane, 7—Il se fait déjà une foule de conjectures sur la formation d'un cabinet. Voici les noms de ceux que l'on regarde comme les prochains ministres : Senor Gomez Palacio, affaires étrangères; Senor Carlos Pacheco, guerre; Senor Manuel Jero, finances. Senor Ruelos, ministre des affaires étrangères, est mort le 23 du mois dernier; son successeur n'a pas encore été nommé.

Ramirez, chef des révolutionnaires dans la Sonora, a été tué dans un combat, le 17 dernier.

La fièvre jaune à la Havane et à Key-West.

Washington, 7 — L'officier de santé Perry, de Key-West, Fl., télégraphie au Bureau National de Santé qu'il y a eu hier un décès provenant d'une cause équivoque.

Un autre décès, ce matin est attribué à la fièvre jaune, suite de débauches continuelles.

Aucun autre cas.

Il y a eu 15 décès de la fièvre ja